



# Législatives : en cas de dissolution, le RN largement en tête, le camp présidentiel en net recul... Découvrez le sondage du *Figaro*

Par [John Timsit](#)

Il y a 4 minutes

---

Assemblée nationale Nouveau Front Populaire Rassemblement national



Jordan Bardella et Marine Le Pen ce mardi 2 septembre dans la cour de Matignon. *BERTRAND GUAY / AFP*

**EXCLUSIF - À quelques jours d'un vote de confiance décisif pour François Bayrou, une étude Ifop-Fiducial pour *Le Figaro* fournit de nouvelles intentions de vote dans l'hypothèse où les Français seraient appelés aux urnes.**

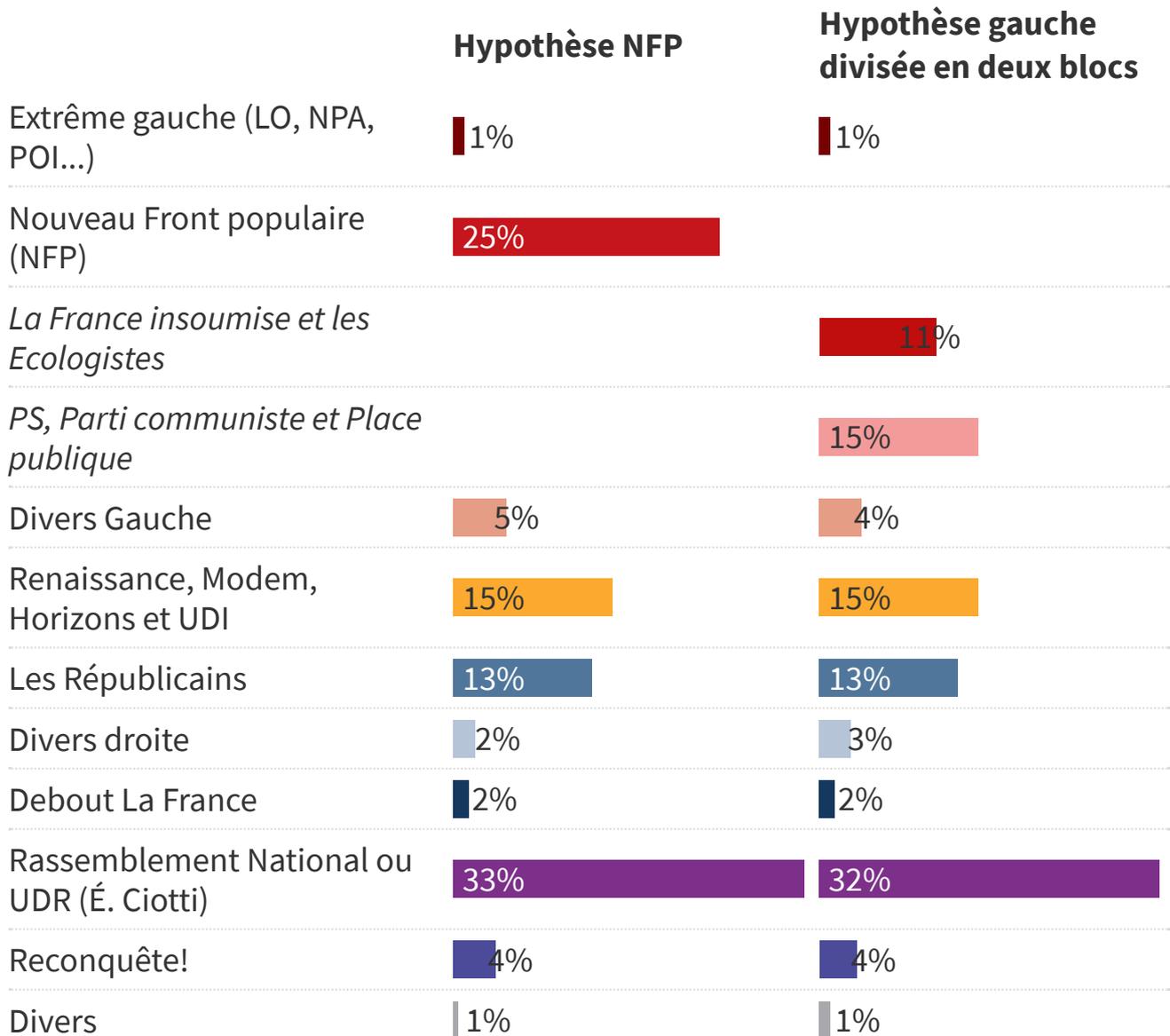
Se dirige-t-on vers une nouvelle dissolution ? Si nul ne sait si Emmanuel Macron choisira d'actionner ou non cette arme constitutionnelle après le 8 septembre - date à laquelle le premier ministre devrait être désavoué lors du vote de confiance -, les appels à un retour aux urnes se multiplient de toutes parts, la question de l'après-François Bayrou étant déjà dans toutes les têtes. À l'instar d'une opinion publique majoritairement favorable à cette option, une partie des oppositions, le Rassemblement national (RN) en tête, y voit une issue au blocage politique dans lequel le pays semble enlisé depuis les législatives de 2024, qui ont accouché d'une Assemblée fragmentée à la majorité introuvable. À condition toutefois que les grands rapports de force aient bougé en quinze mois.

Or rien n'indique que ce soit le cas, comme le révèle un sondage Ifop-Fiducial pour *Le Figaro*, publié ce mardi, qui fournit de nouvelles intentions de vote, sans esquisser de projections en sièges. Malgré quelques évolutions notables, les tendances restent les mêmes. Comme l'an dernier, « l'union des droites » - emmenée par le RN et l'UDR d'Éric Ciotti - arriverait largement en tête à l'échelle du pays avec entre 32 et 33 % des voix au premier tour, selon que la gauche se présente unie ou pas.

Un étiage équivalent au score obtenu par la coalition nationaliste le 30 juin 2024 (33,42 %), mais qui ne présage pas de la dynamique de campagne ni de la capacité d'un éventuel « front républicain » à enrayer sa progression dans l'entre-deux tours. Peu importe pour Marine Le Pen qui a appelé ce mardi à « *une dissolution ultrarapide* » dans l'espoir d'obtenir une majorité absolue. Et de voir son dauphin Jordan Bardella, « premier-ministrable » du RN, accéder à Matignon. « *Ils sont toujours en position de force, surfant sur leur positionnement de parti contestataire, sans que les affaires et les critiques de leurs adversaires ne les pénalisent* », analyse Frédéric Dabi, directeur général Opinion de l'Ifop. Quant à Reconquête, le parti d'Éric Zemmour, il obtiendrait un résultat non négligeable malgré son implosion à l'été 2024 : entre 3,5 % et 4 % des suffrages.

# Le RN crédité d'un tiers des intentions de vote

Si dimanche prochain se déroulait le premier tour des élections législatives pour élire votre député, ici dans votre circonscription. Pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?



Source: Sondage Ifop-Le Figaro réalisée par questionnaire en ligne du 29 août au 1er septembre 2025, sur un échantillon de 1 369 personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de 1 500 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



Concernant la gauche, l'institut de sondage a testé deux scénarios. Le premier : un rassemblement de ses principales composantes sous la bannière commune du « Nouveau Front populaire », crédité de 25 % des voix, soit près de quatre points de moins que son niveau de 2024 (28,84 %). Signe peut-être que le discours radical des mélenchonistes, notamment sur la question du Proche-Orient, a pu éloigner en quelques mois une partie des électeurs modérés. Seconde hypothèse testée : une désunion, avec d'un côté Les Insoumis et les Écologistes, jaugés à 11 %, et de l'autre le Parti socialiste, Place Publique (le parti de Raphaël Glucksmann) et le Parti communiste, estimés à 15 %. Autrement dit, la gauche ferait légèrement mieux divisée (26 %) que rassemblée. Quoi qu'il en soit, elle ne paraît pas avoir le vent en poupe. « *Ce n'est pas un effondrement, mais la gauche n'est pas en dynamique* », confirme Frédéric Dabi, qui anticipe un rééquilibrage interne au NFP au profit de l'offre sociale-démocrate.

## **L'érosion du camp présidentiel**

Affaibli par huit années au pouvoir et critiqué pour son maintien aux responsabilités en dépit de sa défaite aux dernières législatives, le camp Macron (Renaissance, Horizons, MoDem) finirait sur la dernière marche du podium avec 15 % des voix, en net recul par rapport à 2024 (21,80 %). « *Le bloc central est sanctionné, il est en train de se déliter* », constate Frédéric Dabi, qui met en exergue un chiffre évocateur : seuls 54 % des électeurs d'Emmanuel Macron en 2022 choisiraient aujourd'hui un candidat du camp présidentiel. Une donnée qui sonne comme un revers pour le chef de l'État

et pourrait l'amener à s'interroger sur l'opportunité d'une nouvelle dissolution, au risque de perdre une partie de ses troupes à l'Assemblée nationale.

Dernier enseignement du sondage : la poussée de la droite, concomitante à la baisse du bloc central. Après une décennie passée dans l'opposition, Les Républicains (LR) récoltent les fruits de leur retour aux affaires à l'automne dernier, sans être tenue responsables du bilan d'Emmanuel Macron. Portée par la popularité de leur nouvel homme fort, le ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau, la droite recueillerait 13 % des voix, soit une progression de 4,5 points comparé à 2024 (8,49 %). « *On est loin des scores d'antan de l'UMP ou même de LR, mais la droite retrouve des couleurs, note Frédéric Dabi. C'est aussi un élément de fragilisation du bloc central.* »

### La rédaction vous conseille

- [François Bayrou abat ses cartes pour éviter sa chute annoncée](#)
- [Après son pari raté, François Bayrou ciblé pour «péché d'orgueil»](#)
- [«François Bayrou a sorti une carte que personne n'a vu venir» : fatalistes, les ministres se sentent condamnés à partir](#)

---

## Sur le même thème

**Budget, énergie... Ces textes qui seront suspendus en cas de chute du gouvernement Bayrou 🇫🇷**



**«Il a mené le pays à la ruine» : Sébastien Chenu exhorte François Bayrou à «présenter ses excuses aux Français» 🇫🇷**

